Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
CAMPENON JEAN-BAPTISTE MARIE EDOUARD **GENERAL DE DIVISION**	**Généalogies, biographies et monographies**
Auteur :	Origine :
H. ROGER DE BEAUVOIR	**Collection personnelle**
Référence :	Transcripteur :
NOS GENERAUX **1871-1884** **BERGER-LEVRAULT ET CIE EDITEURS** **5 rue des Beaux-arts** **Même maison à Nancy** **1885**	**MFR** Date : **2011**

Ancestramil

CAMPENON JEAN-BAPTISTE MARIE EDOUARD
GENERAL DE DIVISION

Né le 4 mai 1819, à Tonnerre (Yonne) ; Arme ; Etat-major ; Entrée au service : 15 novembre 1837 (Ecole de Saint-Cyr) ; Sous-lieutenant : 1er octobre 1840 ; Lieutenant ; 6 janvier 1843 ; Capitaine : 21 août 1846 – 13 mars 1848 ; Chef d'escadron : 1er juillet 1859 ; Lieutenant-colonel ; 7 novembre 1860 ; Colonel : 16 juillet 1870 ; Général de brigade : 10 novembre 1875 ; Général de division : 18 octobre 1879.

Légion d'honneur. Chevalier : 17 avril 1855 ; Officier : 19 février 1861 ; Commandeur : 20 novembre 1872 ; grand-officier : 7 février 1882.

****

Nota : états de service jusqu'en 1884

****

Un de nos meilleurs officiers généraux sortis du corps d'état-major.

C'est un soldat rude, brusque, laborieux, érudit, très versé dans les plus hautes études militaires, excellent organisateur et patriote avec passion.

Au physique, le général **CAMPENON** est grand, fort, vigoureux ; il porte la moustache en brosse ainsi que les cheveux ; il a une voix de stentor ; c'est un intrépide marcheur, enragé chasseur et solide cavalier.
Il est aimé dans l'armée et inspire grande confiance parce qu'on le sait honnête, inaccessible à toute coterie, et que le soldat aime les officiers de décision et de volonté inébranlable.

La guerre de Crimée le trouva capitaine. Il arrivait de Tunis où, de 1852 à 1854, il avait été envoyé en mission. Il se distingua aux attaques de gauche dans l'état-major du général de **SALLES**, commandant le 1er corps, fut cité à l'ordre de l'armée d'Orient et obtint la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Cette campagne terminée, il passa trois ans en Algérie, vint rependre part à la guerre d'Italie, où, après Magenta, il fut nommé chef d'escadron [(1)]. C'est en cette qualité qu'il remplit les fonctions de sous-chef d'état-major général du corps de **MAC-MAHON.**

A la fin de 1859, le général **de MONTAUBAN,** qui appréciait fort l'expérience et les qualités du commandant **CAMPENON**, le demanda pour faire partie de son état-major pendant la campagne de Chine.
Il y rendit d'importants services et se montra comme toujours un officier de haute valeur. Là encore, il fut cité deux fois à l'ordre de l'armée et promu lieutenant-colonel.

Envoyé de nouveau en mission à Tunis, il y acquit la connaissance de la langue arabe qu'il lit et parle couramment.

[(1)] Lorsqu'il fut promu chef d'escadron, il avait treize ans de grade de capitaine. Pour une raison étrangère au service, le général CHANGARNIER l'avait fait mettre en retrait d'emploi.

Ancestrami

En 1870, devenu colonel, **M. CAMPENON** fut placé comme chef d'état-major à la division de cavalerie (4e corps) commandée par le général **LEGRAND** et assista à tous les combats sous Metz.
A Mars-la-Tours, le 16 août, une balle l'atteignit au bras gauche et, pour la quatrième fois, il eut une citation à l'ordre de l'armée du Rhin.

Après la guerre, il fut attaché à l'état-major du général **de FELELON** à Lille et, en 1875, il reçut les étoiles de brigadier qu'il avait bien gagnées. Le général **CLINCHANT**, qui commandait à cette époque le 1er corps d'armée et qui l'estimait beaucoup, le prit pour chef d'état-major ; quatre ans après, il devenait divisionnaire et était placé dans le 3e corps.

M. GAMBETTA le connut peu de temps avant d'arriver au pouvoir et fut frappé de sa simplicité d'allures, de son intelligence réellement pratique et de son désintéressement.
Il l'invita à se préparer au rôle qu'il lui réservait au cas prochain où il serait forcé de prendre la présidence d'un cabinet.
Quand le moment vint, il lui offrit le portefeuille de la guerre. Le général **CAMPENON** hésita et finit par céder lorsqu'il eut obtenu **M. de MIRIBEL** comme chef d'état-major général.

On se souvient du violent tapage que fit cette nomination qui demeurera un des principaux griefs des ennemis de **M. GAMBETTA**. Ce choix fut l'objet d'une vive discussion à la Chambre ; comme toujours, la politique s'en mêla. Mais le général **CAMPENON** resta inébranlable. Il n'entendit pas se priver des services que pouvait rendre un tel collaborateur et garda **M. de MIRIBEL** auprès de lui jusqu'à la chute du ministère **GAMBETTA** et la nomination du général **BILLOT** comme ministre de la guerre.

En 1883, le général **CAMPENON** revint aux affaires et prit part, comme ministre, à toutes des discussions sur la réorganisation de l'armée.

Le 4 mai 1884, il a été admis au cadre de réserve, ayant atteint sa soixante-cinquième année.

Le général **CAMPENON** est sénateur.

****

Il est décédé à Neuilly-sur-Seine le 16 mars 1891 (wikipedia)

****

Ancestrimmil